

§ II- LETTRES, N°211

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°136

LETTRE, N°136

Dijon, ce 3 Février 1868

J'arrive de La Rochepot, mon Enfant. Dieu nous a bény. Ces jeunes filles m'ont fait tout l'effet d'une bonne communauté religieuse. Je ne croyais pas que l'on put trouver tant de personnes si parfaitement irréprochables dans une si petite paroisse.

Deux vocations ont paru: & toutes deux pour des soeurs converses. Elles sont très-bien, une surtout. M. le Curé doit les étudier et nous écrira quand le temps en sera venu.

En passant, à Beaune, M. l'abbé Chocarne qui m'attendait à la voiture, m'a conduit chez lui pour dîner. Il m'a remis sa nouvelle Notice sur son Œuvre, je vous l'envoie. Faites la lire & chez nos Soeurs d'abord, puis (s'il y a lieu) chez M. Enfants. J'espère qu'elle réussira, et tout naturellement Béthanie s'en ressentira un peu.

J'ai pu envoyer 550^f à M. Berthoz, et il me reste près de 100^f.

Je vais écrire à S. Agnès que nous acceptons, si elle a de une bonne lettre du confesseur. Mais écrivez lui tout de suite si vous avez besoin que sa postulante passe par la Côte S. André.

Mais voici la nouvelle.

J'ai trouvé ici le R.P. Eveillé-Lagrange et j'ai bien causé avec lui. Je suis très heureux de ce choix. Tout ira bien, je l'espère.

Je lui ai expliqué votre situation, l'état de



Eveillé-Lagrange
not

l'œuvre, les relations à avoir avec M. le Curé. Je ne lui ai rien dit des prétentions du R.P.G. qu'il n'aura pas, soyez en sûr. Ne craignez pas non plus qu'il se laisse arrêter ou influencer par ce que le R.P.G. pourra lui dire. Il le sait porté aux idées noires.

Il vous arrivera après demain, Mercredi, par la voiture de Besançon. Il aura une petite malle et une valise. Qu'on l'attende ~~la~~ à la croisée des routes, avec une voiture si vous le pouvez.

Plus un instant si je veux que ma lettre parte ce soir.

A Dieu, Mon Enfant, je vous bénis toutes du fond de l'âme, au nom de Jésus,

fr. M. Jean Jos. Lataste

Il m'est absolument impossible d'écrire au R.P. Guérillot. Veuillez m'excuser et lui dire qu'il peut partir le jour qui lui semblera convenable. On lui prépare sa cellule ici.



Guérillot